

HYDROCARBURES

La Coraf interrompt ses activités pendant deux mois

La Congolaise de raffinage (Coraf), filiale de la Société nationale des pétroles du Congo, a annoncé dans un communiqué l'interruption de ses activités pendant huit semaines pour des raisons de maintenance.

Cet arrêt qui s'étendra jusqu'au 2 mars prochain devrait permettre à la Coraf de se moderniser et d'augmenter sa capacité de production estimée actuellement à 1,2 million de tonnes par an, couvrant 60 à 70% des besoins nationaux en produits pétroliers raffinés.

Page 3



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Cinquante étudiants bénéficiaires de la bourse du Brésil



Une étudiante recevant sa lettre des mains de l'ambassadeur / Adiac

Le gouvernement brésilien a accordé, au titre de l'année académique 2023-2024, des bourses d'études à une cinquantaine d'étudiants congolais pour leur permettre d'accéder dans des universités brésiliennes dans plusieurs domaines parmi lesquels les sciences économiques, les relations internationales et l'ingénierie électronique.

« A la fin de leurs études, vos en-

fants seront des professionnels prêts à exercer des fonctions sociales pour le bien-être de leur famille et de la nation. J'encourage les étudiants à profiter de la culture du Brésil qui est très influencée par celle de l'Afrique concernant la cuisine, la musique, la religion et la population », a déclaré l'ambassadeur du Brésil, Renato Soares Menezes.

Page 5

DJIRI

Une briqueterie trop sonore ?

Dans les encablures de l'académie militaire Marien-Ngouabi, à la sortie Nord de Brazzaville, est implantée une usine de montage et de vente des briques dédiées à la construction.

Aux dires des habitants du quartier 908, bloc 4, de l'arrondissement 9 Djiri, les nuisances

sonores produites par cette manufacture sont un vrai cauchemar pour le voisinage. Non seulement elle fonctionne sept jours sur sept, entre 7 heures du matin et 5 heures du soir, mais les secousses engendrées par les machines lézardent certaines habitations.

Par lettres successives, les autorités du quartier ont saisi le responsable de la société, le maire d'arrondissement, le ministre de l'Environnement, le procureur de la République, implorant une solution convenable. Et attendent toujours.

FOOTBALL

Les Diabes rouges U17 qualifiés pour la CAN

Les Diabes rouges de moins de 17 ans ont validé, le 18 janvier à Limbé, au Cameroun, leur ticket pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de la catégorie en battant les Fauves du Bas Oubangui de la Centrafrique, 3-0.



Les Congolais célébrant leur qualification DR

Les jeunes congolais, qui ont découvert tous la sélection nationale, ont fait honneur au pays lors du tournoi de l'Union des fédérations de football de l'Afrique cen-

trale et ont confirmé la prédiction de leur sélectionneur, Fabrizio Cecana, qui avait prévu une belle compétition pour ses poulains.

Page 12

EDITORIAL
Sécurité alimentaire
 Page 2

ÉDITORIAL

Sécurité alimentaire

La circulation des produits jugés impropres à la consommation devenant récurrente au Congo, garantir la sécurité alimentaire est plus qu'une urgence du moment si l'on veut prévenir les problèmes d'intoxication à grande échelle que pourraient causer des denrées avariées ou mal conservées.

Pour cette raison, seule l'institution de contrôles réguliers et stricts auprès des importateurs et autres grossistes peut mettre hors du circuit de distribution et de commercialisation les produits visés dès qu'ils sont repérés. Le cas du riz de marque « Royal Umbrella » récemment interdit de vente à titre conservatoire sur l'ensemble du marché congolais en est tout à fait significatif.

Si le retrait des rayons des supermarchés, étals et autres lieux de vente est la première démarche à suivre pour protéger les consommateurs, leur fournir des informations est primordiale. Celles-ci portent sur le nom et la marque du produit, le numéro de lot (le cas échéant), le distributeur, la zone géographique concernée, le risque encouru pour le consommateur et la démarche à suivre en cas de détention du produit.

Au-delà des dispositions à prendre en amont, en aval il est question que le ministère du Commerce et des Approvisionnements fasse de l'implantation des laboratoires de contrôle qualité de norme une nécessité absolue dans les points d'entrée des marchandises. Le but étant de renforcer les mesures de vérification des produits alimentaires entrant sur le territoire national. Une mesure salutaire efficace pour protéger nos concitoyens. Si elle est appliquée selon les normes établies.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Le RDD dresse un état des lieux du pays

Dans une déclaration rendue publique à Brazzaville, le vice-président du Rassemblement pour la démocratie et le développement (RDD), Jean-Jacques Serges Yhombi-Opango, a peint un tableau pas trop luisant pour le pays.

Le Congo jadis pris en modèle par bon nombre d'Etats africains est devenu malheureusement, d'après Jean-Jacques Serge Yhombi-Opango, la risée de ces derniers, faute de gouvernance efficiente. « Tous les indicateurs micro et macro-économiques démontrent à suffisance que le Congo est dans un état comateux, en prouve l'immensité de son endettement aux contours opaques et qui le place dans une servitude financière volontaire », a-t-il souligné.

« Le Congo que nous avons tous en partage ne mérite pas un tel traitement. En tout état de cause, on peut se permettre de dire que le Congo est sinistré », a-t-il ajouté, indiquant que le système éducatif a cessé d'être une préoccupation majeure pour le gouvernement. Les étudiants, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, n'ont plus droit, selon lui, à leurs bourses

d'études. Les élèves se détournent de l'école devenue sans enjeu et alimentent pour certains des réseaux fustigés par tous.

Jean-Jacques Serges Yhombi-Opango n'a pas manqué de souligner le spectacle désolant qu'offrent les villes de Pointe-Noire et Brazzaville lors des pluies et qui semble mettre en cause la fiabilité de la qualité des ouvrages réalisés pendant trois années de municipalisation accélérée. Quant aux érosions, a-t-il indiqué, d'aucuns disent

qu'il s'agit d'un phénomène naturel généré par les changements climatiques certes, « nous disons aussi dans notre pays qu'elles s'expliquent par l'absence d'une politique rigoureuse et ambitieuse en matière d'habitat ».

Au regard de cela, a-t-il poursuivi, le gouvernement a l'impérieuse mission de rechercher l'ex-

pertise nécessaire des sociétés habilitées au traitement de ces phénomènes qui non seulement reconfigurent les grandes agglomérations mais engendrent aussi désolation et humiliation des citoyens en les mettant dans la situation de non-assistance à personne en danger.

Revenant sur l'opposition politique congolaise, le vice-président du RDD a laissé entendre qu'elle est la sève nutritive de la démocratie.

« Sa pluralité et sa diversité constituent sa substance. Face à la dérive du

pluralisme qui prend corps dans notre pays, nous réitérons une fois de plus notre appel à l'unité de celle-ci, afin de privilégier l'intérêt général qui guiderait notre action commune au sujet de la gouvernance électorale. Débarassons-nous des querelles intestines et fragilisantes pour redonner espoir à notre peuple dont la majorité aspire à l'alternance politique », a-t-il signifié.

Jean Jacques Koubemba

« Le Congo que nous avons tous en partage ne mérite pas un tel traitement. En tout état de cause, on peut se permettre de dire que le Congo est sinistré »

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Dury Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

HYDROCARBURES

La Coraf interrompt ses activités pour huit mois

La Congolaise de raffinage (Coraf), dans un communiqué, a annoncé l'interruption de ses activités durant une période de huit semaines pour des raisons de maintenance.

La suspension conforme aux règles d'administration des mines va s'étendre jusqu'au 2 mars prochain. Elle permettra à la Coraf de procéder à une révision, de se moderniser et d'augmenter sa capacité de raffinage.

« La pénurie de produits à la pompe que connaît le pays a entraîné des spéculations néfastes et des prix anormalement élevés du super qui ont grimpé jusqu'à 2000 francs CFA. Pour enrayer une telle dynamique, il faut travailler à l'augmentation des capacités de raffinage », a déploré le directeur général de la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), Maixent Raoul Ominga, dans le communiqué.

L'une des filiales de la SNPC,



la Coraf dispose d'une capacité de production de 1,2 million de tonnes par an. Elle

couvre 60 à 70% des besoins nationaux en produits pétroliers raffinés.

Le siège de la Coraf à Pointe-Noire/DR
« Cette maintenance obligatoire est l'occasion pour la Coraf d'améliorer ses

installations de raffinage et d'accroître ses performances. Nous avons pris les mesures nécessaires pour la réussite de cette opération technique. La Coraf est un acteur crucial dans l'approvisionnement en produits raffinés et doit maintenir cette position », a ajouté Maixent Raoul Ominga.

Durant toute la période de maintenance de la Coraf, le gouvernement procéderait à l'importation des produits pétroliers finis pour alimenter le marché local et éviter des pénuries.

La Coraf a été créée en 1981 avec pour mission de transformer le pétrole brut en produits pétroliers finis pour le marché national.

Christian Brice Elion

DETTE INTÉRIEURE

33 milliards FCFA affectés au paiement des créances sociales

L'État congolais a entamé la procédure de règlement des créances sociales dues aux opérateurs économiques au cours de l'exercice 2022. Lancés depuis le 12 janvier dernier, les travaux de la commission de validation des 1030 créances sociales se poursuivent jusqu'à la fin de ce mois.

Les travaux de la commission concernent les bénéficiaires des créances liées à l'éducation (bourses, rentrées scolaires, organisation des concours d'État, cantines scolaires, frais académiques), aux rentes viagères, aux évacuations sanitaires, aux frais d'hospitalisation, aux frais d'inhumation, aux frais de rapatriement des dépouilles mortelles, aux dépenses liées au capital-décès, aux dépenses de personnel (salaires, indemnités, émoluments...), aux dépenses liées aux actions humanitaires... Lors d'une rencontre avec les responsables des principales organisations patronales, le 18 janvier à Brazzaville, l'inspecteur général des finances, Darel Gildas Ngouala, a expliqué le bien-fondé du travail de la commission chargée de vérifier les titres des créances. Celle-ci doit s'assurer de la régularité des créances et de l'effectivité du service fait, avant de transmettre l'ensemble des dossiers pour validation au ministre des Finances.

« Notre communication d'aujourd'hui a pour objectif de fixer les bénéficiaires des créances sociales en instance de paiement au Trésor public. Après cinq jours, sur une liste d'environ 1030 créances, 9% des bénéficiaires seulement se sont présentés devant la commission. Je vous invite à faire le relais auprès de vos syndiqués respectifs, bénéficiaires des dépenses sociales pour une plus grande mobilisation dans le délai imparti », s'est-il adressé aux organisations patronales.

L'enveloppe dégagée pour cette opération de paiement des dettes non commerciales représente l'appui budgétaire d'un montant de 50,4 millions d'euros (33 milliards FCFA) que la Banque mondiale avait accordée en décembre dernier au gouvernement congolais. L'utilisation de ce fonds répond aux exigences du Fonds monétaire international relatives à la non accumulation des arriérés et le paiement prioritaire des dépenses sociales.

C'est dans ce contexte qu'a été mise en place la commission de validation, par la note de service n°0071/MEF-CAB du 05 janvier 2023, pour garantir la bonne utilisation de ces fonds et de s'assurer de les payer aux bénéficiaires réels.

Rappelons que les dépenses en instance de paiement au Trésor public sont estimées à plus de 160,5 milliards FCFA, dont 60,8 milliards FCFA de dépenses sociales incluant le projet des filets sociaux « Lisungui » pour un montant de 8,6 milliards FCFA, a précisé l'inspecteur général des finances.

Fiacre Kombo

AGRICULTURE

Des acteurs s'engagent à augmenter la production

Au terme des sessions de formation lancées par Tout pour l'industrie (TPI) à l'endroit des acteurs de l'agriculture à Brazzaville et Pointe-Noire, les participants ont promis de booster leurs activités respectives.



Les participants à la formation/Adiac

Les agriculteurs, les maraîchers, les entrepreneurs et les agents du ministère de l'Agriculture dans les deux plus grandes villes du Congo ont découvert, lors de la formation, les moyens et techniques devant leur permettre d'accélérer leurs travaux pour obtenir de grands résultats. Il était, en effet, question d'initier les participants à l'usage des produits Stihl. Les différents ateliers leur ont permis d'acquérir des nouvelles techniques liées à la pratique de l'agriculture mécanisée à travers l'usage des outils de

dernière génération.

« Nous avons beaucoup appris durant cette période de partage de connaissances. C'était un moment de mise à jour pour les participants car nous avons non seulement actualisé nos techniques mais également découvert les moyens les plus rapides pour réaliser nos activités en un temps record. Merci beaucoup à TPI », a indiqué un participant.

Les acteurs majeurs de l'agriculture au Congo ont découvert les contours des équipements agricoles, en commençant par

la sécurité jusqu'à l'entretien en passant par l'utilisation. Les formateurs, issus du centre de formation Stihl d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, ont usé de la pédagogie participative afin de développer les thèmes retenus pour la circonstance.

Pour faciliter l'exécution et le déroulement de cette session de formation, cet atelier s'est déroulé au centre de formation Edden. Un espace dédié à la vulgarisation et à la production des produits agricoles, de l'élevage et de la pisciculture.

Rude Ngoma

SOMMET DES TROIS GRANDS BASSINS FORESTIERS DE LA PLANÈTE

L'Unesco assure sa participation aux assises de Brazzaville

La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a accordé, le 19 janvier à Brazzaville, une audience au directeur régional de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) pour l'Afrique centrale, Paul Coustère. Les deux personnalités ont évoqué l'importance du sommet des trois grands bassins forestiers de la planète et la décennie de l'environnement.

Paul Coustère a confirmé la participation active de l'Unesco au sommet qui réunira à Brazzaville les acteurs de la lutte pour la protection de l'environnement, notamment les bassins de la planète que sont le Bassin du Congo, l'Amazonie et celui du Bornéo Mékong.

« La République du Congo est engagée dans un certain nombre d'actions, à la fois nationales, continentales et globales en faveur de l'agenda de l'environnement et de la lutte contre le changement climatique. Nous avons pu échanger sur l'ensemble des points communs ainsi que des perspectives, surtout de l'organisation en juin du sommet sur les trois bassins. Nous allons nous mobiliser au sein de l'Unesco afin de faire de ce sommet un moment important



pour trouver des solutions techniques, diplomatiques et financières pour garantir l'avenir », a indiqué Paul Coustère.

Arlette Soudan-Nonault, coordonnatrice technique de la Commission climat du Bassin du Congo, a profité de ce moment d'échange pour

Les deux personnalités après les échanges Adiac

aborder le point sur la protection des biosphères, en particulier celui de Dimonika dans le Kouilou ainsi que de l'implantation à Brazzaville

de la radiotélévision communautaire de l'environnement. Ce sommet servira de cadre de concertation pour la création d'une coalition mondiale pour la protection de l'environnement et de la biodiversité. Le second du genre, il est initié par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, après celui tenu du 31 mai au 3 juin 2011.

Rappelons qu'à la COP27, le président du Congo, en sa qualité de président de la Commission climat du Bassin du Congo, lançait un appel à l'instauration d'une décennie mondiale de l'afforestation. Une solution congolaise proposée à l'ensemble du monde dans la lutte contre le changement climatique. Il a réitéré cet appel au corps diplomatique, le 5 janvier dernier, lors de l'échange de voeux de Nouvel An.

Rude Ngoma

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

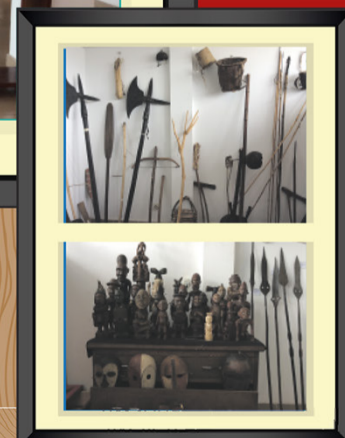
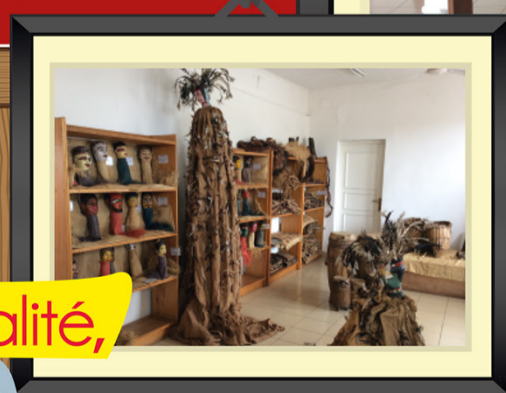
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Cinquante étudiants congolais bénéficient de la bourse du Brésil

L'ambassade du Brésil au Congo a remis, le 19 janvier à Brazzaville, des lettres de présentation aux étudiants congolais pour leur permettre d'accéder dans des universités brésiliennes cette année.

La cérémonie de remise des lettres de présentation et matricules aux bénéficiaires s'est déroulée en présence du Pr Aimé Christian Kayath, directeur de la coopération au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, représentant la ministre de tutelle, et aussi des parents, amis et connaissances des lauréats au Programme étudiant convention de graduation (PEC-G2023). Dans le souci de faire bénéficier aux étudiants congolais des formations professionnelles et académiques adéquates, le Brésil a disposé 291 options dans plusieurs domaines ci-après : les sciences économiques, l'ingénierie en alimentation ; la littérature, les relations internationales ; l'ingénierie électronique, l'administration publique ; l'agronomie ; la gestion d'entreprise ; le droit ; les arts visuels ; l'ingénierie de pétrole ; la biomédecine ; l'ingénierie civile ; l'architecture ; l'urbanisme etc. Dans son message délivré à cette occasion, l'ambassadeur



du Brésil au Congo, Renato Soares Menezes, a rappelé que le programme d'étude dénommé PEC-G (Programme étudiants-convention de graduation) offert par le gouvernement brésilien s'inscrit dans le cadre de l'accord culturel, scientifique et technologique signé entre les deux pays. Ce programme, a-t-il poursuivi, « offre l'opportunité aux jeunes étudiants congolais

de faire un cours de graduation gratuit dans l'une des universités du Brésil ». Le diplomate brésilien a saisi cette occasion pour rappeler la bonne santé des relations entre les deux pays, parler aux parents et prodiguer quelques conseils aux étudiants bénéficiaires. « Chers parents et familles, à la fin de leurs études, vos enfants seront des profes-

Les étudiants posant avec l'ambassadeur / Adia sionnels prêts à exercer des fonctions sociales pour le bien-être de leur famille et de la nation. J'encourage les étudiants à profiter de la culture du Brésil. D'ailleurs, la culture brésilienne est très influencée par celle de l'Afrique concernant la culinaire, la musique, la religion et la population », a déclaré l'ambassadeur. Par l'entremise de son di-

recteur de la coopération, la ministre de l'Enseignement supérieur a exprimé sa satisfaction de « la coopération bilatérale et dynamique entre le Congo et le Brésil ». En outre, elle a félicité tous les lauréats au PEC-G2023 du premier cycle.

De leur côté, les étudiants bénéficiaires ont « remercié et loué vivement l'initiative du gouvernement brésilien pour cette offre grandiose et magnifique chaque année aux étudiants congolais ». Et d'ajouter : « Nous remercions également le gouvernement congolais. Car, après nos formations, en revenant au pays, nous serons comptés parmi les hauts cadres du Congo pour contribuer à son avancement ».

Rappelons que chaque année, le gouvernement du Brésil octroie des bourses d'études aux étudiants congolais pour leur permettre d'étudier gratuitement dans différentes facultés des institutions d'enseignement supérieur.

Yvette Reine Nzaba

MÉDIAS

La RTE à la conquête de l'arrière-pays

Emettant à Brazzaville depuis février 2021 sur la fréquence FM 91.3 Mz, la Radio Trans-Equatoriale (RTE) va bientôt étendre ses émissions au Nord comme au Sud du pays pour couvrir l'ensemble du territoire national. Le directeur général et promoteur de la chaîne, Adrien Wayi Lewy, l'a souligné le 18 janvier, lors de la présentation du prix décerné à la RTE par les Sanza de Mfoa.

En moins de trois ans seulement d'activités, la chaîne privée RTE nourrit de grandes ambitions. Hormis la ville capitale qu'elle arrose depuis le 12 février 2021, la radio panafricaine va, courant cette année, élargir ses émissions à l'hinterland, dans l'objectif de couvrir tout le pays, conformément à ses ambitions.

« A partir de cette année 2023, nous allons étendre nos émissions et nos programmes à Pointe-Noire, Dolisie et Oyo en vue de couvrir tout le territoire national, malgré la conjoncture », a annoncé Adrien Wayi Lewy.

L'extension des programmes de la RTE, a souligné son promoteur, s'inscrit dans le cadre de sa vision de faire de cette



Adrien Wayi Lewy présentant le trophée à la presse, le 18 janvier/Adiac

chaîne de radio d'informations générales un média à vocation panafricaine, en vue d'en faire un instrument médiatique digne, capable de contribuer au développement du Congo.

Adrien Wayi Lewy, journaliste professionnel avéré, a déploré le manque de financement adéquat et de soutien approprié. Toutefois, il compte diversifier les contacts afin de trouver des partenaires sûrs pouvant l'aider à matérialiser son rêve.

« Il y a une année, nous avons pris l'engagement de coter notre société en bourse, du point de vue de la gestion, mais nous sommes confrontés au manque du sponsoring. Nous allons donc mutualiser nos efforts avec d'autres structures déjà bien implantées dans le pays pour relever le défi

», a indiqué le directeur général de la RTE.

Le Pr Grégoire Léfouoba, Joseph Bitala Bitémo, Médard Milandou et Henri-Germain Pella-Yombo dit Beethoven, promoteur du festival les Sanzas de Mfoa, tous invités d'honneur, ont salué la percée de la RTE dans l'écosystème médiatique congolais très concurrentiel. A cet effet, ils ont encouragé le média à faire mieux en terme de professionnalisme afin d'aller plus loin.

Lancée en 2021, la RTE compte à ce jour vingt-six correspondants à travers le monde. En dehors du réseau hertzien sur lequel elle émet, la chaîne la radio panafricaine est présente sur les plateformes numériques, une première expérience au Congo.

Firmin Oyé

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Jean Luc Mouthou prend le pouls des structures de l'hinterland

Dans les départements des Plateaux et de la Cuvette, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, a fait un état des lieux des écoles en cours de construction et celles dont les travaux viennent de prendre fin, tout en échangeant avec le corps enseignant sur différents problèmes concernant le système éducatif.

Les travaux du futur lycée d'Inkouélé à Gamboma, dans le département des Plateaux, sont en voie de finition, tandis que ceux de l'école 5 à Owando, dans la Cuvette, ont déjà pris fin. Le centre d'éducation préscolaire dans le même district n'attend que d'être équipé pour recevoir ses premiers apprenants qui n'auront plus de longues distances à parcourir. « Sur l'ensemble du territoire national fleurissent des chantiers. C'est non seulement pour adapter les infrastructures scolaires à la démographie qui augmente mais aussi les mettre aux normes pour que les apprenants puissent bénéficier des meilleures conditions d'études », a expliqué le ministre Jean Luc Mouthou qui est aussi arrivé au collège et au lycée de Boundji, dans la Cuvette, pour constater



la réhabilitation des bâtiments endommagés par la tornade. Lors de la même descente à Oyo, Owando, Makoua, le ministre de l'Enseignement

préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation a échangé avec les enseignants. Le déficit du personnel enseignant, la publication des

Le ministre visitant les chantiers des écoles / DR

textes d'intégration à la fonction publique, la situation des enseignants communautaires, l'application du statut particulier des enseignants ont été au

menu. « C'est important de discuter directement avec le ministre sur ces questions plutôt que d'attendre seulement les rapports », a fait savoir le directeur des études du collège Lheyet-Gaboka d'Owando, Cyr Golden Hagnaly.

Sur ces différentes problématiques, le ministre Jean Luc Mouthou a levé les zones d'ombre en appelant les enseignants à garder espoir pour ne pas mettre à mal l'avenir des élèves car, selon lui, les textes d'intégration pourraient être publiés en mars prochain.

Par ailleurs, au lycée d'excellence d'Oyo et à l'école des Trois présidents, le ministre a échangé avec les élèves, exhortant ceux qui sont en classe d'examen à redoubler d'efforts dans le travail sans attendre le dernier virage.

Rominique Makaya

OFFRE D'EMPLOI – AMBASSADE DES ETATS-UNIS A BRAZZAVILLE

POSTES VACANTS:

- HIV & Public Health Specialist (DHAPP Program Manager) – Spécialiste du VIH et de la santé publique (gestionnaire du programme)
- Gardener – Jardinier/Jardinière

DATE D'OUVERTURE DES OFFRES: 12 JANVIER 2023

DATE DE CLOTURE: 26 JANVIER 2023

EXIGENCES DU POSTE & COMMENT POSTULER

Merci de bien vouloir visiter le site web : <https://erajobs.state.gov/dos-era/cog/vacancysearch/searchVacancies.hms> (Copiez ce lien et collez-le dans votre navigateur Google Chrome ou Microsoft Edge).

N-B: Seules les candidatures soumises par voie électronique seront traitées.

La mission américaine à Brazzaville apprécie une main-d'œuvre d'origines, de cultures et de points de vue différents. Nous nous efforçons de créer un environnement accueillant pour tous et nous invitons les candidats de divers horizons à postuler.



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

COOPÉRATION

La diaspora congolaise à Verquin au triple vœu du maire

Le 15 janvier dernier, Thierry Tassez, maire de Verquin, du fait des contraintes sanitaires de covid-19, a offert les vœux groupés de 2021-2022-2023, en présence d'Agnès Pannier-Runacher, ministre de la Transition énergétique; Maryna Castelain, future gérante de la micro-crèche verquinoise « La grande histoire »; et Nadège Abomangoli, originaire de Brazzaville, députée de Seine-Saint-Denis, secrétaire de la Commission des Affaires étrangères et vice-présidente du Groupe Amitié France-Congo à l'Assemblée nationale française.

La salle Pierre-Dufresne de Verquin, ville française ouverte sur le monde, a connu une affluence de près de 300 personnes qui sont venues assister à la première cérémonie de vœux depuis le nouveau mandat du maire, une occasion pour l'élu de faire le bilan des trois années passées et d'annoncer les projets pour celles à venir.

Dans son intervention, Thierry Tassez a montré l'ouverture de Verquin au monde avec le rappel de l'édification de la première stèle « *Brazzaville, capitale de la France libre* », actuellement la seule au monde, et a déploré la guerre en Ukraine, à la porte de l'Europe, qui montre que la paix est toujours fragile et qu'il



Verquin, salle Pierre-Dufresne, le 15 janvier 2023, cérémonie de vœux groupés 2021-2022-2023DR

faut travailler pour la fraternité et l'amitié entre les peuples.

La ministre Agnès Pannier-Runacher a félicité le maire de Verquin pour y avoir créé un Office de la biodiversité qui montre l'exemple en la matière

dans les Hauts de France. Quant à Nadège Abomangoli, députée, elle a exprimé toute sa détermination à faire aboutir le dossier de la reconnaissance de «Brazzaville capitale de la France libre», félicitant le maire réélu, Thierry Tassez, d'avoir

érigé cette stèle qui symbolise les liens séculaires entre la France et le Congo. Le Conseil consultatif de la jeunesse dirigé par Milchrist Kaba Mboko, très sensible à l'esprit d'ouverture de Thierry Tassez au monde, notamment au Congo, a

décerné un diplôme d'honneur et de félicitation par l'intermédiaire de Brice Arsène Mankou.

Cette cérémonie de vœux a connu une forte participation des Congolais de la diaspora et de plusieurs associations telles que l'Institut de formation aux métiers de la ville - ou l'association les Amis d'Auguste de Roseline Morelli.

Également, parmi les invités venus du Congo pour la circonstance, figurait en bonne place Armand Moody Mafoumbou, président du Conseil départemental du Niari qui, à l'issue de la cérémonie, a visité la ville de Verquin et s'est recueilli devant la stèle «Brazzaville, capitale de la France libre».

Marie Alfred Ngoma

GOLFE DE GUINÉE

Les actes de piraterie en baisse

Les actes de piraterie sont tombés au plus bas dans le monde en 2022, mais la menace pour la sécurité maritime est toujours présente et prend des formes diverses (brigandage, contrebande, trafic de drogue, etc.), révèle le pôle d'expertise français dédié à la sûreté maritime MICA Center.

Au total, 300 actes de piraterie et de brigandage ont été dénombrés en 2022, au plus bas depuis de 2008, selon le bilan annuel du Maritime Information Cooperation & Awareness Center, hébergé à Brest dans l'ouest de la France. Dans les eaux du golfe de Guinée, jusqu'à récemment considérées comme parmi les plus dangereuses au monde pour la piraterie, seuls trois navires ont été piratés en 2022 contre 26 en 2019. Le nombre de personnes kidnappées a lui chuté de 146 en 2019 à deux lors de l'année écoulée, dans la même zone. «*Ça n'a jamais été aussi bas [...] La chute est là, mais attention, car on ne sait pas de quoi demain*

sera fait en termes de piraterie. La prudence reste de mise», a mis en garde le capitaine de frégate Eric Jastin, commandant du MICA Center. «*Les groupes de pirates sont toujours présents, mais ils se sont reportés sur des actions plus lucratives et moins risquées*», a-t-il détaillé. Katja Lindskov-Jacobsen, chercheuse de l'université de Copenhague, évoque une reconversion «de nombreux pirates [dans la] criminalité pétrolière, du raffinage illégal au transport de brut volé». En revanche, les actes de brigandage, qui se produisent dans les eaux territoriales au contraire de la piraterie (en haute mer), restent ainsi à un niveau élevé

et sont même en augmentation dans les détroits de Malacca et de Singapour, selon le rapport. En outre, «*le trafic de drogue, le trafic d'armes, la contrebande, les débordements de conflits à terre en mer, créent de la menace pour les marins*», a indiqué le commandant Eric Jaslin, en évoquant par exemple les actions de «narco-piraterie» de trafiquants pour cacher de la drogue sur des bateaux en Amérique du Sud. Créé en 2016, le MICA Center veille 24h/24 sur le trafic maritime mondial. Il a noué des partenariats avec plus de 50 compagnies maritimes.

Noël Ndong

MOZAMBIQUE

L'UE accorde 16 millions de dollars pour les projets d'énergie renouvelable

L'Union européenne (UE) a annoncé un financement de près de 16 millions de dollars pour soutenir les projets d'énergie renouvelable au Mozambique, dans le cadre de l'Initiative de financement de l'électrification.

«*En rejoignant cette initiative, le secteur privé national et les investisseurs internationaux bénéficieront du réseau de quinze institutions européennes de financement du développement*», a déclaré l'ambassadeur de l'UE au Mozambique, Antonino Maggiore.

Il a ajouté que sur les 113 millions d'euros d'investissement engagés par les États membres de l'UE, près de 75 % sont destinés à des projets d'investissement en Afrique subsaharienne. Selon la délégation de l'UE au Mozambique, l'objectif du financement est de permettre au secteur privé de contribuer au développement rural à travers la promotion des projets d'électrification.

Les start-up actives dans les énergies propres seront priorisées avec un budget de plus de 400 000 dollars pour le support technique.

N.Nd.

Yann OKIAST Academy Organise une

MASTERCLASS EN EDUCATION FINANCIERE POUR UNE GESTION PERFORMANTE DE VOTRE ENTITÉ

Vendredi 20 Janvier 2023 de 15H00 - 18H00 à L'Hôtel Saphir

Jean Paulin ITOUA : EXPERT-COMPTABLE Agréé CEMAC (Facilitateur)

PAF : 30.000F (DOCUMENTATION + PAUSE-CAFÉ) **Infoline : +242 05 764 4216 +242 06 476 6692**

PUBLIC CONCERNÉ : CHEFS D'ENTREPRISES, ENTREPRENEURS, MANAGERS, RESPONSABLES D'ONGS ET D'ASSOCIATIONS, PORTEURS DE PROJETS, TOUTE PERSONNE INTERESSÉE...

MINES

Le commerce illicite de l'or en plein essor

Le phénomène vient s'ajouter à une série d'autres constats inquiétants, notamment le déficit énergétique, l'exploitation des minerais à l'état brut, la fraude et la contrebande. Selon la dernière révélation de la ministre des Mines, Antoinette N'Samba, des négociants et exportateurs non autrement identifiés font déjà l'objet d'une étroite surveillance des services compétents. Entre-temps, des solutions alternatives sont trouvées pour une exploitation plus rationnelle de ce minerai en République démocratique du Congo.

Depuis plusieurs décennies, l'exploitation illicite de l'or a fait l'objet de nombreuses dénonciations tant de la société civile que des principales industries aurifères et de la communauté internationale. Aucune mesure n'a pu enrayer l'hémorragie du manque à gagner, qui a des conséquences inestimables sur l'économie nationale. Dans un mémo publié en 2022 par les travailleurs du Centre d'expertise et d'évaluation des substances précieuses et semi-précieuses (CEEC), plus d'un milliard de dollars américains échapperait annuellement au Trésor public faute de moyens humains et matériels pour contenir la fraude. Pour avoir une idée plus nette de la profondeur du mal, le pays a exporté officiellement 26 kgs d'or artisanal en 2021, une quantité purement et simplement ridicule. En effet, Kinshasa a procédé récemment à la première expédition symbolique de 28 kgs d'or. Il s'agit du résultat de cinq jours d'activité dans le Sud-Kivu de Primera Gold

DRC SA, une co-entreprise née du partenariat entre la RDC et les Émirats arabes unis. Aucun des 9 comptoirs officiellement opérationnels n'a pu atteindre une telle performance par le passé. L'objectif est d'expédier, d'ici trois mois, environ une tonne par mois d'or « certifié » et d'arriver à quelque 15 tonnes par an. Bref, les efforts visent à capter toute la production de l'or de l'exploitation artisanale et d'exporter plus de 15 tonnes annuellement. Environ 30 000 mineurs artisanaux ont d'ores et déjà été identifiés pour fournir de l'or à cette société. Le processus devrait s'étendre avec la signature prochaine d'un autre joint-venture entre la RDC et Primera Metal DRC pour l'étain, le tungstène et le tantalum. Si les chiffres peuvent indiquer effectivement un nouveau départ, il est question de stopper la contrebande et l'exploitation illicite dans l'est du pays. Plusieurs sources bien informées parlent d'une vingtaine de tonnes d'or qui seraient extraites chaque



Environ 30 000 mineurs artisanaux ont d'ores et déjà été identifiés DR

année par les creuseurs ou mineurs artisanaux. Le phénomène d'exploitation illicite a servi à alimenter les mouvements politico-militaires et autres trafics. Il nous revient que Primera Gold DRC aurait enjoint à tous les négociants d'être bancarisés, et toutes les transactions passent obligatoirement par le circuit bancaire. Les artisans partenaires sont réunis en

coopératives viables. Il a été mis sur pied un circuit reliant les exploitants miniers artisanaux aux négociants et autres acheteurs agréés ainsi que les centres spécialisés d'achat et d'exploitation installés à Bukavu, la capitale du Sud-Kivu. Tout l'enjeu est d'assurer une bonne traçabilité de la chaîne d'approvisionnement. Et les résultats sont visibles en moins d'une se-

maine d'activité. En effet, du côté du gouvernement, on se félicite de ces résultats. Au cours de la dernière réunion du conseil des ministres, le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi a exprimé une note de satisfaction à cet effet pour la première fois depuis presque trois décennies. Nous y reviendrons.

Laurent Essolomwa

IDENTIFICATION ET ENRÔLEMENT DES ÉLECTEURS

Le Csac s'insurge contre une campagne électorale précoce

L'autorité de régulation des médias les invite à respecter la loi en ne relayant pas en cette période précise les messages tendant à la campagne électorale.

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC) invite les médias, à travers le pays, à ne pas se lancer dans la campagne électorale précoce. Cet énième appel a été lancé le 18 janvier, à travers un communiqué signé par son président, Christian Bosembe. « Consécutivement à sa recommandation CSAC/AP/001/22 du 15 décembre 2022 relative à la campagne électorale précoce, à travers les médias, le Conseil supérieur de l'au-



diovisuel et de la communication constate avec regret que la plupart d'opérateurs politiques et sociaux profitent de leur enrôlement pour lancer des messages de campagne précoce. A cet effet, le CSAC demande instamment à tous les médias œuvrant en RDC de rester professionnels et de ne pas relayer lesdits messages dans toutes leurs livraisons », note ce communiqué. Pour le CSAC, en effet, les médias qui se lancent dans

cet exercice sont en violation de la loi. « Le CSAC rappelle que le fait de diffuser de tels messages sur tous les supports, c'est-à-dire à la radio, à la télévision, dans la presse écrite ou en ligne constitue une violation de la loi », souligne le CSAC. Seule la Commission électorale nationale indépendante, indique-t-il, est habilitée à donner le coup d'envoi de la campagne électorale conformément au calendrier édicté.

Lucien Dianzenza

RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE ALIMENTAIRE

Une unité de transformation des farines infantiles en construction à Lubuye

Dans le cadre du projet "Appui au renforcement à la résilience alimentaire et nutritionnelle au niveau communautaire, territoire de Kalemie", le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) finance la construction d'une unité de transformation des farines à haute valeur nutritive, au centre du quartier Mamba, dans l'aire de santé Lubuye, à cinq kilomètres de la ville de Kalemie, dans la province de Tanganyika.

Le projet est exécuté par la Caritas Développement Kongolo, en consortium avec le Centre socioéducatif l'espérance compagnie de Marie Notre Dame Kalemie, pour une durée de six mois, avec l'appui financier de l'Unicef. Afin de se rendre compte de l'évolution des travaux, une délégation de l'Unicef Kalemie, conduite par Anny Chowa, cheffe de bureau Kalemie, a effectué une descente pour visiter ce chantier d'une grande importance pour la communauté de la province du Tanganyika.

Sur place, la délégation a eu droit à une visite des différents compartiments de ce bâtiment sous la direction du Dr Anaclet Wattend, Cchef de projet à la Caritas développement Kongolo.

Après deux mois de travaux, le chantier évolue très bien. Après l'élévation des murs, l'heure est à la pause de la toiture, aux travaux de plomberie, d'installation de l'électricité et quelques finisages. L'Institut international d'agriculture tropicale se charge de l'équipement de ce centre avec des machines appropriées dont la commande est déjà en cours.

Cette descente s'est bouclée par la visite d'un autre chantier de forage d'un point d'eau à plus ou moins 10 m du centre de transformation et qui va permettre le ravitaillement en eau potable non seulement de ce site mais également de toute la communauté environnante.

Blandine Lusimana



Le chantier de l'unité de transformation des farines à haute valeur nutritiveDR

NORD-KIVU

Deux journalistes interpellés à Goma

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) a condamné l'interpellation de Freddy Ruvunangiza et de Justin Kabumba, respectivement correspondant de laprunellerdc.info et France 24 à Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu.

L'interpellation des deux journalistes, indique Olpa, constitue manifestement une grave violation de la liberté de presse garantie par la législation congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme. Il appelle, par ailleurs, les autorités administratives et policières de Goma à assurer la protection des journalistes conformément à la loi.

Les journalistes, rappelle-t-il dans un communiqué du 18 janvier, ont été interpellés le même jour par la police locale alors qu'ils effectuaient le reportage d'un rassemblement organisé par des jeunes se réclamant des mouvements pro démocratie. Ces jeunes protestaient contre la présence de la force régionale de la Communauté de l'Afrique de l'Est au Nord-Kivu, qu'ils accusent d'inefficacité face à la rébellion du mouvement du



23 mars. « Ils ont été embarqués manu militari dans une jeep et conduits au bureau du commissariat provincial de la police où ils ont été entendus sur procès-verbal par un officier de police judiciaire », a expliqué l'Olpa. Ces journalistes ont été accusés d'effectuer un reportage d'un rassemblement interdit par les autorités provinciales, avant d'être relâchés après quatre heures de privation de liberté.

L'Olpa renseigne que trois autres professionnels des médias, Darius Aliasaka, Héritier Barak et Merveille Kiro, respectivement correspondants et journaliste de l'Agence France presse, de la Voix de l'Amérique et de Blessing FM ont été légèrement blessés lors de la répression de ce rassemblement par la police puis conduits dans un centre de santé pour des soins appropriés.

Lucien Dianzenza

MUSIQUE

MJ Maria prépare un EP pour ce début d'année

La chanteuse gospel prévoit la sortie, depuis Paris, de «Tout a changé» sur Apple Music, YouTube, Spotify, Rhapsody et Deezer, sous le label De Sion Production pour le mois de février.

MJ Maria a fait part de la sortie imminente de «Tout a changé» dans un récent post adressé à ses followers, accompagné de cette recommandation : « Préparez vos cœurs ». L'EP qui va comporter trois chants, dont le titre éponyme, devrait sortir, selon son affirmation personnelle, « en ce début d'année, peut-être le mois prochain ». La jeune artiste l'a déclaré lors de son passage sur le plateau en ligne de «Congo Mokili», le 15 janvier dernier, réaffirmant dès lors aux téléspectateurs : « Préparez vos cœurs parce que Dieu va nous faire du bien ». Et de préciser au sujet du message délivré à travers les cantiques à venir : « Je parle de Jésus, de celui qui m'a sauvé. Il a tout changé dans ma vie, il a tout basculé, tout a changé ! Préparez vos cœurs à recevoir ce que le Seigneur a prévu ».

Jusqu'ici, MJ Maria avait réalisé son retour sur la scène musicale avec la cover d'«Emmanuel», une reprise personnalisée du tube du pasteur Lord Lombo en 2021. Puis, avait effectué son premier featur-ing de chanteuse gospel avec le frère Michel Bakenda dans «Deuxième regard», à la sollicitation de ce dernier dans le cadre d'un album collectif réalisé avec des chœurs féminins

baptisé «Cœur des femmes». Depuis ce revirement de sa carrière, la jeune artiste n'a livré aucun concert et s'est jusqu'à présent contentée de prester, plutôt « célébrer Dieu au sein des églises à leur invitation ». MJ Maria affirme qu'elle en livrera après la sortie de «Tout a changé» avec, a-t-elle précisé, sa team De Sion. Du reste, elle a invité les internautes à s'abonner sur sa chaîne YouTube de sorte à ne pas la rater et en être informé en temps réel.

Enfant de Dieu et adoratrice.

Retenons qu'encore dénommée MJ 30 il y a près de trois ans, la chanteuse se fait désormais appeler MJ Maria et se présente à présent comme « enfant de Dieu & adoratrice » sur son profil Instagram. En effet, c'est suite à sa nouvelle naissance annoncée à l'occasion de son baptême, le 23 février 2020, à l'église Parole du Salut, à Paris, qu'elle a choisi de passer au gospel. Quoiqu'il en soit, elle a affirmé avoir gardé des rapports très cordiaux avec ses anciens homologues et même a passé du temps avec certains d'entre eux, qu'elle a qualifié de « futurs disciples » en ligne en direct le 1er janvier à célébrer l'Éternel.

Rappelons aussi que c'est au



côté de la regrettée Mamu nationale, disparue le 10 décembre dernier, que MJ 30 a été révélée au grand public, jusqu'à l'international. En effet, c'est au tout début de sa carrière, après quatre ans de pratique professionnelle au sein du groupe Waassa, qu'elle va intégrer Dynastie Mutuashi, en 2009, à la demande de la star décédée il y a un mois. C'est ainsi donc qu'avec raison, elle a regretté assez amèrement ce départ jugé prématuré. Sur le coup, elle a affirmé sur le média en ligne : « C'est une icône que l'on a perdue, une légende, une guerrière ». Questionnée sur les rapports entretenus avec son mentor qu'elle a toujours tenu pour « sa mère » et l'a même redit à l'occasion de l'interview susmentionnée, elle a souligné qu'ils étaient demeurés au beau fixe. Ce, à la suite de leur entretien datant de quelques années déjà où elle avait entrepris de demander à la feu Reine du mutuashi de lui accorder son pardon pour les torts qu'elle lui aurait occasionnés. Car, rappelons-le, à l'époque, la Mamu nationale avait mal digéré qu'elle se soit comme qui dirait quasiment défilée de son orchestre alors qu'elle y était traitée avec beaucoup d'égards.

Nioni Masela

PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Le ralentissement économique se confirme

La croissance mondiale devrait baisser à 1,7 % contre un taux de 3 % prévu il y a juste six mois. Les causes sont multiples, en l'occurrence l'inflation, la hausse des taux d'intérêt, la diminution des investissements et les perturbations provoquées par la guerre en Ukraine.

L'année 2023 débute avec une mise en garde de la Banque mondiale (BM) sur les perspectives économiques. Sous l'effet de plusieurs facteurs, dont certains ont été énumérés antérieurement, la croissance mondiale va marquer une forte baisse au courant de cette année. Elle devrait vraisemblablement se situer à 1,7 % contre un taux de 3 % prévu six mois auparavant. Dès lors, la grande crainte est l'exposition de l'économie mondiale. En effet, devant la précarité de la situation économique, toute nouvelle donne comme une hausse de l'inflation et du taux d'intérêt, mais également une résurgence de la pandémie de covid-19 ou une escalade des tensions géopolitiques pourraient avoir des terribles répercussions. On évoque même le risque d'une entrée de l'économie mondiale

en récession. Un tel dénouement laisse la BM très perplexe dans la mesure où le monde va plonger dans la deuxième récession en l'espace de 80 ans. Il ressort des projections de la BM que le taux se fixera à 1,7 % en 2023, avant de monter légèrement à 2,7 % l'année prochaine. Les prévisions ont été revues à la baisse pour 95 % des économies avancées et près de 70 % des économies de marché émergentes et en développement. Pour les deux prochaines années, le revenu par habitant devrait croître de 2,8 % en moyenne. Pour l'Afrique subsaharienne, la progression ne devrait pas dépasser 1,2 % en moyenne. Par conséquent, on doit s'attendre à une augmentation de la pauvreté. Les propos du président de la BM, David Malpass, permettent de cerner les enjeux importants qui se

jouent pour le continent africain : « La crise qui menace le développement s'aggrave à mesure que les perspectives de croissance mondiale se dégradent. Les économies émergentes et en développement connaissent depuis plusieurs années une croissance en berne en raison d'un lourd endettement et d'investissements insuffisants, car les capitaux mondiaux sont absorbés par les économies avancées confrontées à des niveaux de dette publique extrêmement élevés et à des taux d'intérêt en hausse. La faiblesse de la croissance et des investissements des entreprises aggravera les reculs déjà dévastateurs en matière d'éducation, de santé, de réduction de la pauvreté et d'infrastructures, ainsi que les nécessités liées au changement climatique ».

Laurent Essolomwa

DÉFI HUMANITAIRE

Le Burkina Faso et le PAM accordent leurs violons

Le Burkina Faso et le Programme alimentaire mondial (PAM) se sont accordés mardi sur le mécanisme de ravitaillement des zones confrontées à la crise humanitaire dans le pays, a annoncé le ministère burkinabè des Affaires étrangères, mercredi dans un communiqué.

La ministre des Affaires étrangères, de la Coopération régionale et des Burkinabè de l'extérieur, Olivia Rouamba, et ses collègues en charge de la sécurité, de l'action humanitaire et de l'agriculture ont passé en revue l'état de la coopération avec le PAM, précise le communiqué.

«La partie burkinabè a indiqué que l'aspect humanitaire étant intrinsèquement lié à l'aspect sécuritaire, cette séance de discussions s'est avérée indispensable», et cette rencontre est intervenue à point nommé pour concilier les pratiques et sécuriser au mieux les opérations sur le terrain au grand bénéfice de la population dans le besoin, ajoute le document.

Les autorités burkinabè ont rappelé avoir demandé au PAM de suspendre ses vols humanitaires, le temps de s'accorder sur les protocoles de survol du territoire burkinabè, dans le contexte d'insécurité.

«Nous avons eu des échanges francs avec les autorités burkinabè et nous avons abordé tous les sujets importants qui faciliteront les différentes opérations humanitaires», a affirmé le directeur régional du PAM pour l'Afrique de l'Ouest, Chris Nikoi, cité dans le communiqué.

Le communiqué souligne que les deux parties sont d'accord qu'il faut travailler à sauver l'essentiel en veillant sur l'efficacité des interventions.

«Elles ont manifesté leur satisfaction au sortir de cette séance de travail qui a permis d'aplanir les difficultés, de converger les points de vue pour une mutualisation des efforts et une harmonisation des interventions humanitaires au Burkina Faso», conclut le communiqué.

Xinhua

MUSIQUE

Petit Wendo annonce la sortie de deux singles

«Evunda» et «Rumba na biso» sont les deux titres personnels du chanteur. Des extraits de son premier album qui seront disponibles sur les trois plateformes de streaming musical Spotify, Apple Music et Deezer, à partir de le 20 janvier.

La sortie couplée des deux singles de Petit Wendo devance celle de l'album «Mbudulu» qui devrait être lancé sur le marché au cours de cette année 2023. «Evunda» et «Rumba na biso» sont les deux titres que le chanteur et guitariste a choisi de faire découvrir en premier aux mélomanes sur les dix que va comporter l'opus en cours de réalisation. Il a justement dit au «Courrier de Kinshasa» que « quelques chansons sont encore travaillées au studio Marcadet en France ». Puis de renchérrir : « Je vous signale que la

production toute entière a été assurée par moi-même ». Ce, tout en précisant, « *Le label Une plume, Une voix, Une guitare de mon ami producteur CPI Umande s'occupe juste de la vente en ligne en qualité de distributeur depuis Paris* ».

Reconnu pour ses remarquables interprétations de tubes anciens, pour la plupart des icônes de la rumba d'autrefois, à l'instar de Grand Kallé et Adou Élenga, sans oublier le monument Wendo Sor, Ali Wonsa Ndolomingu, dit Petit wendo, est aussi au-

teur. Il a, d'ailleurs, souvent exécuté certains de ses morceaux personnels lors de concerts sans que la jeune génération sache trop faire la différence entre eux et les communes interprétations de feu Papa Wendo. Parmi eux, les plus connus sont «Esanga», «Abwaki mwana», «Matongi» et «Tongosa».

Rumba congolaise des origines

Pour ce qui est de l'album «Mbudulu», cet intitulé est extrait d'une expression kikongo que Petit Wendo traduit en français par une « Façon de jouer ». Il se rapporte sans doute à son style musical qui, on le sait, demeure marqué par les influences de la rumba congolaise des origines de Papa Wendo Kalosoy, son défunt mentor dont il a hérité la manière de chanter. Il se fait accompagner de Patrick Piku et Jocelyne Nsasi au chant tandis que la partie instrumentale est assurée par Sofia Tshimbuka, alias Sofia Basse, à la basse, Esther Libana au clavier et Tonton



ser la rumba ». Et de préciser : « *R-Liziba est un groupe mixte composé de garçons et filles alors que Rumba music RDC est uniquement constitué de garçons. Ce sont des pépinières, donc je ne joue pas seulement avec eux mais ils bénéficient aussi des formations de ma*

Et, comme si cela ne suffisait pas, par un heureux coup de fortune, son apparence physique le fait passer pour un parent, une filiation qui au final serait comme inscrite dans les étoiles ! Le timbre de la voix, y compris les yodels qui caractérisent le tour de chant du monument de la rumba décédé en 2008. Ainsi, quand Petit Wendo se décide enfin à sortir son premier album, après tout de même un peu plus de quinze ans de carrière, il prend le parti de « sensibiliser » autour de la pratique authentique de la musicale locale. « *La chanson «Rumba na biso» a pour objectif de sensibiliser les jeunes par et à travers la rumba* », soutient-il. Non sans marteler sur le fait qu'elle est avant tout une des fiertés culturelles des deux Congo en étant reconnue comme « notre patrimoine ».

Nioni Masela

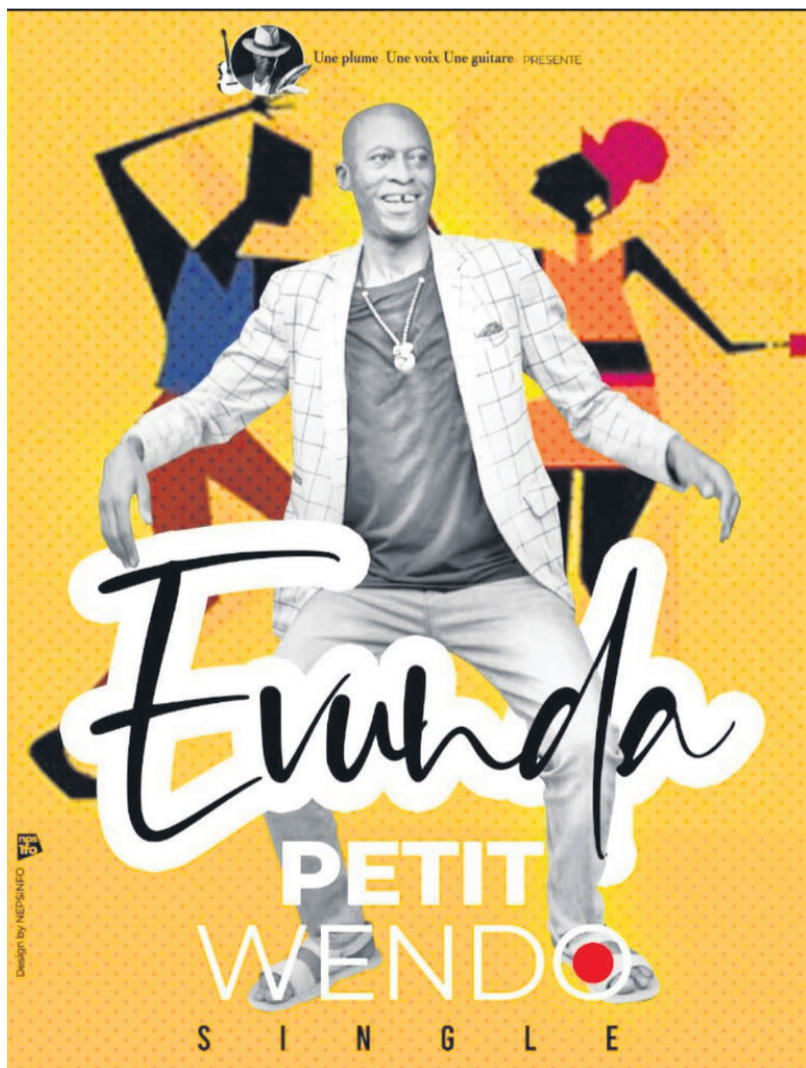
« R-Liziba est un groupe mixte composé de garçons et filles alors que Rumba music RDC est uniquement constitué de garçons. Ce sont des pépinières, donc je ne joue pas seulement avec eux mais ils bénéficient aussi des formations de ma part »

« La chanson «Rumba na biso» a pour objectif de sensibiliser les jeunes par et à travers la rumba »

Kudifelela aux percussions. Petit Wendo souligne que les musiciens susmentionnés sont « tous membres de R-Liziba ». Il signale, en ce qui concerne cet orchestre, qu'il s'agit « *d'un projet des deux projets créés dans le but de pérenni-*

part ».

Petit Wendo, qui n'est plus à présenter, a bâti habilement sa notoriété sur les traces de son célèbre défunt mentor, Wendo Kalosoy, d'où ce surnom qu'il n'a pas volé. Il chante carrément à l'identique de son célèbre regretté « père ».



CAN U 17

Les Diables rouges confirment leur présence

Les jeunes Diables rouges de moins de 17 ans ont validé, le 18 janvier à Limbé, au Cameroun, leur ticket pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en battant les Fauves du Bas Oubangui de la Centrafrique, 3-0.

Les jeunes congolais, qui ont découvert tous la sélection nationale, ont fait honneur au pays lors du tournoi de l'Union des fédérations de football de l'Afrique centrale (Uniffac). Ainsi, le Congo et le Cameroun représenteront l'Afrique centrale à la prochaine édition de la CAN de la catégorie prévue en avril prochain, en Algérie.

Battus par le Cameroun le 15 janvier, 0-2, les Congolais ont pris leur revanche devant les Centrafricains. Le souhait du sélectionneur du Congo, Fabrizio Cecana, s'est réalisé puisqu'avant de quitter Brazzaville il indiquait : « La majorité des joueurs porte pour la première fois le maillot de l'équipe nationale et nous sommes prêts et fiers de participer à cette compétition car nous avons travaillé tous les jours. C'était une préparation professionnelle et nous avons prévu des doublures pour éviter des surprises désagréables ».

Il avait, par la même occasion, garanti: « Nous partons pour le Cameroun arracher la qualification et non pour le tourisme. Nous devons aller en Algérie et peut-être valider le ticket pour la Coupe du monde ».

Très technique et tactique, cette équipe congolaise est très prometteuse et augure un bel avenir pour le football masculin, si elle est encadrée et soutenue.

Le Congo a presque dominé le match de bout en bout avec des spectacles dignes de la jeunesse. Les trois buts congolais ont été marqués par Bienvenu Bizenga à la 36e et 77e min, puis par Ayel Wumba Nzouzi à la 53e.

Plusieurs autres pays sont déjà qualifiés à cette compétition. Il s'agit, entre autres, du pays hôte l'Algérie, du Maroc, du Nigeria, du Burkina Faso, du Sénégal, du Mali, de la Somalie, de l'Afrique du Sud, du Soudan du Sud et de la Zambie. Ils sont attendus du 29 avril au 19 mai 2023 en Algérie.

Rude Ngoma



Les Congolais célébrant leur qualification DR

CHAN 2023

La RDC peut se qualifier après le nul face à la Côte d'Ivoire

Après deux résultats d'égalité d'abord face à l'Ouganda et ensuite contre la Côte d'Ivoire sur la même marque de zéro but partout, l'équipe A' de la République démocratique du Congo est contrainte de s'imposer face au Sénégal en dernière journée de la phase de groupes du 7^e Championnat d'Afrique des nations.

Les Léopards A' de la République démocratique du Congo ont fait un deuxième résultat nul de zéro but, le mercredi 18 janvier 2023 à Annaba, face aux Eléphants A' de la Côte d'Ivoire, en deuxième journée du groupe B de la 7^e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan). Pour ce match, le sélectionneur Otis Ngoma a dû composer son équipe sans quelques joueurs présents au premier match, notamment le défenseur central Kevin Mondeko et les milieux de terrain Peter Mutumosi et Merveille Kikasa. Le onze de départ s'est donc composé du gardien de but Siadi Ngusia Baggio, des défenseurs Issama Mpeko, Guy Mfingi Magama, Peter Ikoyo Iyembe, et Boka Issaka. Au milieu de terrain, il y a eu Michée Mika et Soze Zemanga ont fait la sentinelle devant la défense,

derrière Éric Kabwe à droite, Maxi Mpia Nzengele dans l'axe et Jonathan Ikangalombo comme piston gauche. Jean Marc Makusu a été le danger devant la défense ivoirienne. Ils ont donc été disposés en 4-2-3-1, avec toutefois cinq joueurs à vocation offensive.

Les Léopards n'ont pas pu trouver la faille en dépit des changements intervenus en deuxième période avec l'entrée en jeu d'Elie Panzu, Philippe Kinzumbi, Onoya Sangana Charve, Obed Mayamba et Adam Bossu Nzali. Les Ivoiriens qui jouent un va-tout, après la défaite de la première journée ont montré plus d'ardeur, avec une possession de balle évaluée à 53%, et 17 tirs dont 5 cadrés contre 12 tirs et un seul cadré pour les Congolais. La partie a été équilibrée entre les deux équipes en termes de temps forts, cha-

cune d'elle a touché le poteau de l'adversaire frôlant de scorer. S'il y a eu engagement et forte circulation de balle, l'on a toutefois noté beaucoup de déchets techniques de part et d'autres. Même si la victoire était très attendue du côté congolais pour enfin décoller dans ce tournoi, le score de parité illustre bien la physiologie du match.

Et la RDC reste encore dans le coup pour une éventuelle qualification. Dans l'autre match du groupe, l'Ouganda a battu le Sénégal par un but à zéro, et se place en première position. La RDC, troisième avec 2 points, sera obligée de battre le Sénégal pour se qualifier. Un résultat d'égalité sera synonyme d'élimination dès le premier tour de cette édition 2023 du Championnat d'Afrique des nations.

Martin Enyimo

Le Congo joue son destin face au Niger

Les Diables rouges du Congo jouent leur dernier match de groupe de la 7^e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) ce 20 janvier, contre les Menas du Niger. Ils sont appelés à tout donner afin d'obtenir une large victoire et continuer de rêver. Un autre résultat les contraindra à rentrer à la maison plus tôt que prévu.

Après leur défaite, 0-1, face aux Camerounais, le 16 janvier dernier, les protégés du coach Jean Elie Ngoya doivent mettre en exergue leur détermination sans faille face au Niger, au stade Olympique d'Oran.

Le staff technique devrait corriger les erreurs du premier match et frapper fort pour espérer une qualification à la prochaine étape de la compétition en dominant ce match. La victoire du Congo contre le Niger ne garantit certes pas la qualification mais gardera intactes ses chances.

D'ailleurs, le sélectionneur congolais a reconnu quelques failles de son équipe et a souhaité les corriger. « Nous avons perdu notre premier match. Ce n'était pas un très mauvais match dans l'ensemble mais d'un point de vue tactique, nous avons eu une lacune et nous n'avons pas réussi à nous en remettre. Nous avons bien commencé mais avons perdu notre rythme vers la fin du match et cela nous a rendu les choses difficiles à la fin », a déclaré Jean Elie Ngoya, après le match contre le Cameroun.

Logé dans un groupe de trois équipes, le Congo doit jouer sa survie face au Niger. Il n'y aura, en effet, qu'un seul pays qualifié dans ce groupe E. Quel que soit le score, les Congolais seront suspendus au dernier match de la poule qui mettra aux prises, le 24 janvier, le Niger au Cameroun. Notons qu'en quatre participations à cette compétition réservée aux joueurs locaux, la meilleure performance du Congo remonte à 2018 lorsqu'il a atteint les quarts de finale.

R.Ng.

SERVICE NATIONAL DE REBOISEMENT

Les travailleurs revendiquent le paiement d'arriérés de salaire

Les agents du Service national de reboisement (SNR) ont fait entendre leur voix à travers une déclaration rendue publique le 16 janvier par l'intersyndical CSC-SCTC /SNR dans laquelle ils sollicitent l'intervention directe du gouvernement pour instruire les services compétents en vue du paiement régulier de leur salaire et des trente-huit mois d'arriérés.

Comme cela a été rappelé dans la déclaration, créé par décret n°82/042 du 21 janvier 1989, le SNR est un service public à caractère technique et scientifique de l'Etat congolais chargé de la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière de reboisement des forêts dégradées et afforestation en savane. La structure est présente dans les douze départements du pays, avec 15 000 hectares de plantations réalisées. Le SNR s'occupe également du reboisement, faisant la fierté de l'Etat congolais dans la lutte contre les changements climatiques. Il est aussi chargé de préparer toutes les conditionnalités des différents sites retenus pour le planting à l'occasion de chaque Journée nationale de l'arbre célébrée le 6 novembre dans tout le pays.

Le SNR, structure qui contribue efficacement à la réalisation de la vision verte du chef de l'Etat, soutient et accompagne son souhait émis lors de la COP 27, en Egypte, relatif à « l'instaura-



Aaron Chérubin Miemo lisant la déclaration des agents du SNR

tion d'une décennie mondiale d'afforestation». Ses travailleurs constatent « que d'autres structures publiques à budget de transfert sont mieux traitées par rapport à celles qui sont sous tutelle du ministère de l'Economie forestière ». D'où leur amertume et leur indignation exprimées dans leur déclaration.

Celle-ci, rendue publique par l'intersyndicale CSC-SCTC/SNR,

intervient après l'assemblée générale extraordinaire tenue le 28 décembre dernier dans la salle de conférence du SNR. La rencontre a été l'occasion pour les agents de cette structure d'analyser leur situation socioprofessionnelle, jugée très chaotique depuis six ans. Situation ayant occasionné des décès parmi les agents, des dislocations des couples et familles et la non scolarisation de la majorité

des enfants des agents. A cela s'ajoutent l'état chaotique des vingt-six stations opérationnelles situées dans les douze départements et des incendies subis par leurs massifs par manque d'entretien à cause de l'inexistence des véhicules, des tracteurs et même du petit outillage.

Dans leur déclaration lue par Aaron Chérubin Miemo, secrétaire général de la CSTC/SNR, en présence de Ferdinand Bitu Bou-

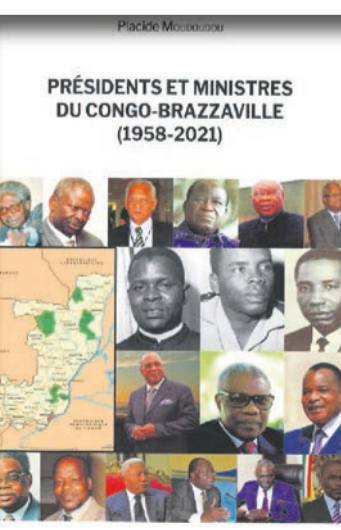
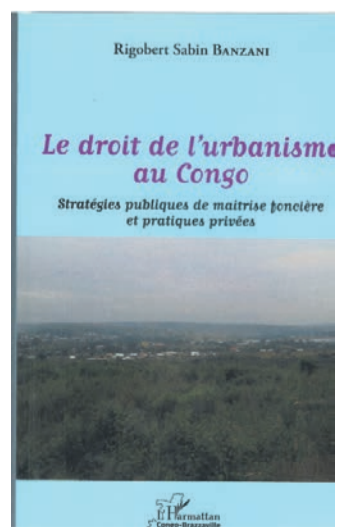
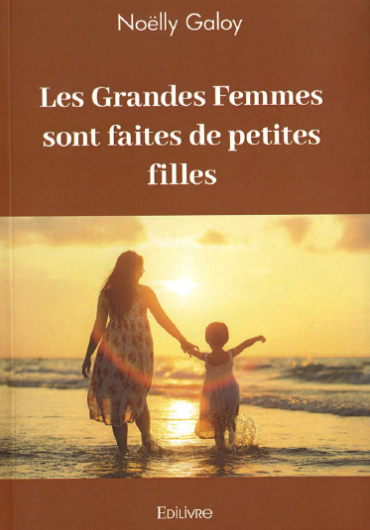
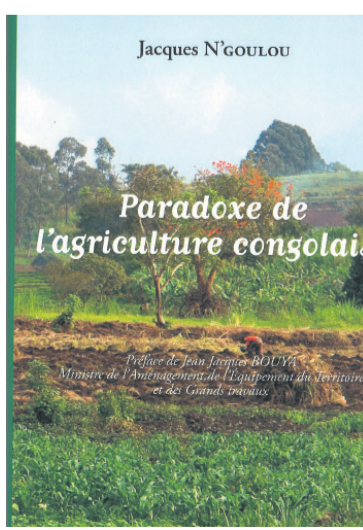
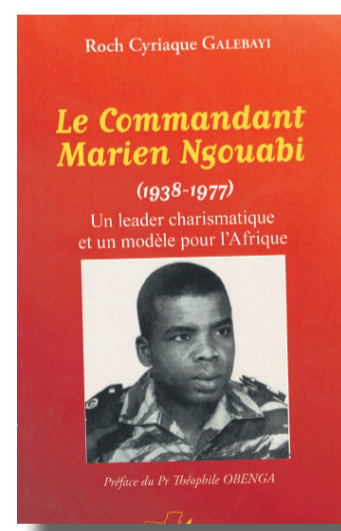
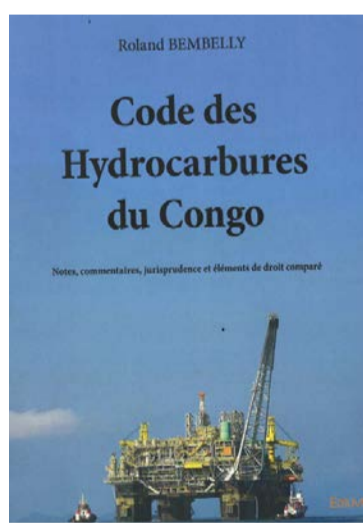
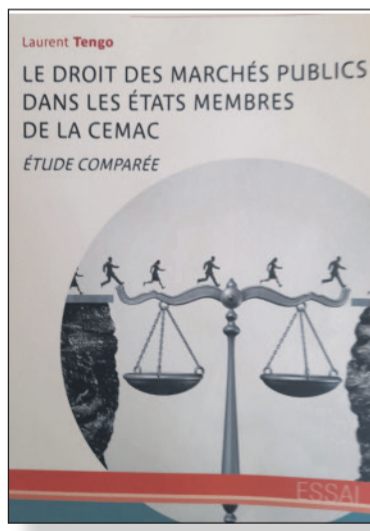
kassa, secrétaire général de la CSC, les agents du SNR revendiquent le paiement régulier du salaire au même moment que les autres agents de l'Etat; le paiement des trente-huit mois d'arriérés de salaire par la mise en place d'un protocole avec le gouvernement; le versement sans intermédiaires des subdivisions allouées au SNR; le reversement à la CNSS par le Trésor public des cotisations sociales des agents du SNR admis à la retraite de 2015 à nos jours, aux fins de la prise en compte par la CNSS des dossiers des retraités.

Les travailleurs du SNR ont indiqué que dépasser la date du 16 février, si toutes ces revendications ne sont pas prises en compte, dans la deuxième quinzaine du même mois, ils se sentiront extrêmement délaissés à leur triste sort et se trouveront à nouveau en assemblée générale pour décider d'un éventuel arrêt de travail sur toute l'étendue du territoire national.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga



EN VENTE





Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

SOLUTION :
Le mot-mystère est : *charlatan*

S	T	E	R	E		A	C	T	E
A	R	T		S	A	B	I	R	
B	I	A	I	S		C	L	E	F
B		U	L	U	L	E		S	E
A	U	X		I		S	P	O	T
T	V		P	E	U		A	R	A
	E	R	E		R	E	R		R
F	E	U	T	R	E		C	D	D
E			E		H	E	R	S	E
C	A	R	V	I		I		S	A
O	R		E	N	T	R	A		C
N	I	E	T		A	E	R	E	R
D	A	N	O	I	S		E	T	E

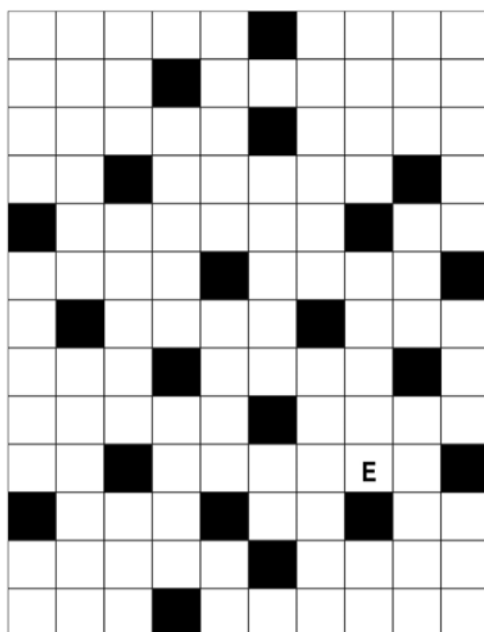
R	T	R	V	B	M						
C	A	R	A	V	A	N	E	O	D	E	
D	A	N	U	B	E		D	A	R	C	
Z	I	K	A		I	O	D	E		O	R
O	I	G	N	O	N		S	A	P	E	
I	L	R	U	T		S	P	I		A	
O	B	A	M	A		L	O	D	E	N	
A	G	E		E		R	O	T	E	N	
U	S	E	R		A	V	E	R	E		
L	E	T	T	O	N	N	E		A	R	T
	I	I		O	I	N	T		V	A	
C	H	A	R	M	E		E	I	D	E	R
A	L	E	A		L		R	E		Z	
U	T		N	I	A	I	S	E		T	A
E	L	T	S	I	N	E		H	U	N	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°666 •

8	5	6	4	7	1	2	9	3
4	2	9	5	6	3	7	8	1
7	3	1	8	2	9	4	5	6
5	6	3	7	8	2	9	1	4
1	8	4	9	3	5	6	7	2
9	7	2	6	1	4	5	3	8
3	4	5	2	9	8	1	6	7
6	9	8	1	4	7	3	2	5
2	1	7	3	5	6	8	4	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°672 •

7	6	8	2	1	5	9	4	3
3	1	5	4	9	6	7	8	2
9	2	4	3	7	8	5	6	1
8	5	6	1	2	3	4	7	9
1	4	7	5	8	9	3	2	6
2	9	3	6	4	7	1	5	8
4	7	9	8	3	2	6	1	5
5	8	1	9	6	4	2	3	7
6	3	2	7	5	1	8	9	4



2 LETTRES

AI - AN - ET - FA - HE - ME - SA - SI - TU

3 LETTRES

ART - BRU - CET - EST - MER - NEE - RIO - TAS - THE - UNE - ZOO

4 LETTRES

AERE - ANIS - ANSE - ENTE - ETRE - GEMI - GITE - GRAS - MALE - NAIF - ONCE - USEE

5 LETTRES

ACTIF - AROME - ASTRE - EBENE - ELEVE - GAZON - HERES - MASSE - NIECE - NIGER - RURAL - TRUIE - TSARS

6 LETTRES

AIRAIN - HUTTES - INFUSE - INSERE - ISRAEL - NEFLES - ORGIES - RELIEF

CHANTAIT AU MOYEN-AGE TOUT ROUGE	ALLURE DE CHEVAL QUALITE D'UN BON REGIME	SATANE CÂBLE D'ANCRE	MATIERE A L'ECOLE	ENDROIT PARFAIT POUR SURFER	UN PEU COURT AIRS D'OPERAS
				PREPOSITION GRANDES PHRASES	
JEU DE LUMIERE ADJECTIF			CHAMPIGNON PIED DE VERS		
				TENACE	PALE COPIE
BONNE ACTION COUP DE BOMBE		ORIENT	ENFLURE DU DISCOURS		
					SURFACE
LINGE PETIT ET VERT		COURTISANES	SALLE DE BILLARD COMMIT LINE BOURDE		
FABRIQUA ANNEAU DE CORDAGE			ROMAIN	PERROUQUET RIVIERE DU CONGO	
		ARME D'ESCRIME FEROCHE			
FELICITER	DEPARTEMENT 60	A COURS EN AFRIQUE AVALA D'UN COUP		ADVERBE PAYS DE MORMONS	ENLEVEMENT
					REJETE
AUSI VERTEBRE			FIN DE MESSE DANS LA GAMME	TRANCHE D'AGE FAIT LA LIAISON	
		TROMPA		MECHE REBELLE	
INVERSION DE LA MAREE			PLEINE DE RAISINS OU DE CADEAUX		

SUDOKU • GRILLE N°667 • DIFFICILE

7	8					5	9	
		3	5			7		
4			1	9				
2				5		6	9	
				8				
	3	4		9			8	
			2	4			6	
		2			5	3		
1	6						2	4

SUDOKU • GRILLE N°673 • FACILE

			5	8	1	7		
1	8			6		4		
5		3	7		6			
8	2		1	4	9	7		
6		4	3	7		5	2	
		2			3	7	4	
	6		4				1	9
7	1	8		9				

E	P	P	S	E	C	E	D	A	C	S	U	M	F	E
Y	H	I	O	T	L	A	R	U	C	O	B	A	L	T
A	F	A	S	U	J	O	M	P	A	L	M	I	E	R
B	M	I	M	T	L	O	I	A	A	P	G	P	U	E
O	U	L	G	S	I	P	N	R	H	R	A	O	V	I
C	S	O	E	U	T	L	E	G	A	T	I	R	E	H
C	E	N	S	U	R	E	V	O	L	V	E	R	C	A
O	A	G	S	E	A	I	R	B	O	E	U	F	P	C
R	U	A	I	N	M	V	N	E	T	S	U	B	O	R
I	O	M	E	L	E	T	T	E	P	M	O	R	T	I
S	A	E	U	R	Q	Q	U	I	N	T	A	L	A	P
M	T	L	G	L	U	N	A	T	I	Q	U	E	G	U
T	E	L	F	F	I	S	O	P	R	A	N	O	E	O
I	A	E	N	E	N	A	C	R	A	V	I	O	N	S
S	R	E	D	L	O	P	M	A	R	Q	U	I	S	E

- | | | |
|----------|-----------|-----------|
| ARCANE | HAMSTER | POTAGE |
| ARGILE | HERITAGE | POULPE |
| AVION | JONGLEUR | QUINTAL |
| BOEUF | LUNATIQUE | RAMEQUIN |
| CAHIER | MAGNOLIA | REVOLVER |
| CENSURE | MARQUISE | ROBUSTE |
| COBAYE | MAMIE | SIFFLET |
| COBALT | MUSCADE | SIROCCO |
| CRAPAUD | MUSEAU | SOPRANO |
| ESSIEU | OMELETTE | SOUPIR |
| FIGURINE | PALMIER | TROMPETTE |
| FLEUVE | PISTIL | VARIOLE |
| GAMELLE | POLDER | VERGLAS |
| HAMAC | | |

COOPÉRATION

Le Congo et l'Unesco raffermissent leurs liens

En séjour de travail en République du Congo, le directeur régional de l'Unesco pour l'Afrique centrale, Paul Coustère, a échangé le 19 janvier avec le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, sur quelques projets communs en cours dans le pays dans plusieurs domaines.

Accompagné du coordonnateur résident des Nations unies en République du Congo, Chris Mburu, Paul Coustère a été reçu à l'hôtel de la primature en présence de plusieurs membres du gouvernement dont ceux en charge de l'éducation, des sciences et de l'environnement. Les entretiens ont, entre autres, porté sur les états généraux de l'éducation dont les consultations sont en cours, les accords de siège et de coopération bilatérale.

« Nous avons fait allusion à ces grands chantiers et au baptême de feu que nous avons traversé ensemble pendant la période de Covid-19. L'Unesco a pu se tenir aux côtés du Congo pour assurer la continuité de l'école, la tenue des examens. Au-delà, nous avons toutes les perspectives d'insertion au service du Plan national de développement, autour du continuum éducation-formation, insertion-jeunesse », a expliqué le représentant de l'Unesco auprès du Cameroun, de l'Angola, du Burundi, de la Guinée équatoriale, de la République centrafricaine, de la Sao Tomé-et-Principe et du Tchad.



Les deux personnalités ont également abordé les grands dossiers d'environnement. Selon le diplomate onusien, le Congo a un calendrier très riche en 2023, avec l'organisation en fin juin du Sommet des trois grands bassins

mondiaux, notamment de l'Asie, de l'Amérique du sud et celui du Congo. Le but étant, a souligné Paul Coustère, de tenir les promesses ou de répondre aux défis posés par les COP 27 et 15. « A cette occasion, l'Unesco sera là

Les deux parties pendant les échanges Primature aux côtés du gouvernement. Nous avons aussi, d'une manière plus détendue, parlé des grands enjeux culturels avec la volonté du chef de l'Etat de revitaliser le Fespam, avec un événement autour de l'inscription

de la Rumba congolaise au patrimoine immatériel de l'humanité. Une fête qui sera célébrée en 2023 en collaboration, sans nul doute, avec la République démocratique du Congo », a-t-il poursuivi.

L'Unesco et le Congo ont, par ailleurs, passé en revue quelques projets mémoriels autour de la baie de Loango, sur la traite des esclaves, en lien aussi avec des perspectives d'inscription des sites du Congo sur certaines listes du patrimoine culturel et du patrimoine naturel. Sans oublier, l'extension de ces zones au service non seulement de la préservation d'un héritage mais aussi d'un développement économique et social soutenable.

« C'était une rencontre extrêmement riche en taquinant un peu le Premier ministre qui nous a renvoyé à ce qu'il a appelé une corbeille pleine. C'est tout ce que nous demandons au terme de cette visite de courtoisie : repartir avec une corbeille pleine de demandes de coopération de la part du gouvernement congolais », a conclu Paul Coustère.

Parfait Wilfried Douniama

LIVRE

Le meilleur écrivain des Sanzas 2022 exprime sa reconnaissance aux Dépêches de Brazzaville

L'heureux récipiendaire dans la catégorie littérature de la dix-neuvième édition des Sanzas, le Trophée des créateurs, l'écrivain François Oday-Akiéra, pour son ouvrage Mwana Okwèmet, est venu présenter son trophée au directeur des rédactions des Dépêches de Brazzaville et aux journalistes, le 19 janvier.

« Je suis venu remercier le directeur des rédactions des Dépêches de Brazzaville du fait qu'en avril 2019, il m'a aimablement ouvert les pages des Dépêches du Bassin du Congo précieusement la rubrique "Evocation" pour que je sois son animateur. Et c'est à partir de là que j'ai écrit le livre "Mwana Okwèmet" qui m'a permis de décrocher le prix de meilleur écrivain pour l'année 2022. Ce produit est le leur. Et comme on dit que le journaliste est un écrivain qui s'ignore, donc il fallait dire aux autres que la vocation est là, vous écrivez demain vous pouvez aussi recevoir le prix des Sanzas, le Trophée des créateurs, pourquoi pas le Renaudot, ou le prix Goncourt », s'est exprimé François O day-Akiéra.

En effet, courant les années 2019, 2020, 2021, en sa qualité de rédacteur de la rubrique "Evocation", François Oday-Akiéra a publié beaucoup d'articles à titre évocatoire, historique, culturel et consort. En janvier 2021, ne pou-



L'écrivain François Oday-Akiéra brondissant son prix'Adiac

vant plus continuer de les publier, il a plutôt pris l'option d'écrire un livre comme un feuilleton intitulé Mwana Okwèmet. C'est l'histoire d'une héroïne de la zone du Bassin de l'Alima-Nkéné, fille d'un des héros de la résistance contre les Français. Et c'est à travers cet ouvrage qu'il a été désigné meilleur écrivain. C'est pourquoi il a tenu à remercier le directeur des rédactions, Emile Gankama.

La distinction motive François Oday-Akiéra à viser l'international

Quant à la distinction, François Oday-Akiéra a exprimé sa joie d'être choisi meilleur écrivain de l'année 2022. D'abord, « Lorsque dans la salle le maître de cérémonie a proclamé, pour la catégorie littérature des Sanzas, Trophée des créateurs, le prix est décerné à François Oday-Akiéra, c'était un grand bonheur pour moi, parce que nous sommes plusieurs écrivains qui aspirent à ce trophée », a-t-il dit.

L'écrivain François Oday-Akiéra

ne compte pas baisser les bras. Il pense qu'il faut avoir la prétention de viser l'international. « Je ne savais pas que mon livre "Mwana Okwèmet" qui est né sur les tables des Dépêches de Brazzaville gravira les échelons jusqu'à devenir un roman national. Puisque le grand critique Boniface Mongo Mboussa dit que ce roman est le chemin manquant de la littérature congolaise en ce sens qu'il relie la littérature des années d'indépendance à ce qui nous manquait, à savoir la description de l'homme congolais avant les colons et pendant la colonisation. »

Notons que "Mwana Okwèmet" est un roman historique rapportant des faits qui se sont déroulés entre 1900 et 2004, quasiment sur un siècle entier et qui surtout apprend ce que la jeunesse ignore, à savoir l'arrivée des colons qui n'était pas idyllique, la résistance des peuples. En même temps, ce livre souligne l'esclavage qui existait à cette époque.

Bruno Okokana